

Arretons de critiquer les banlieues - 1/2

La banlieue est un sujet brulant en France... Il ne se passe pas un jour sans que la télé, la radio ne raconte un fait divers quelconque s'étant produit dans une... Cité ! Et... En banlieue !

Ca devient lassant tous ces reportages qui dénoncent toujours la même chose. Habitant moi même non loin des zones à risques, j'ai cherché un peu plus loin les raisons du pourquoi tous pète ici (val de marne).

J'ai cherché dans l'histoire même des cités et il y a des raisons qui me semblent plus logiques que celle que les médias cherchent à nous faire comprendre (beur+noir=banlieue+cités= bordel).

Voilà ce que je vous propose c'est de réfléchir par rapport à des vrais faits et non par des images que vous apportent votre chère télé !

La banlieue et ses problèmes, qui n'en a pas parlé ? Faire une synthèse de ce que représente la banlieue aux yeux de la population est un exercice difficile. Pourtant, nous ne pouvons pas évoquer les violences urbaines sans définir ce qu'est la banlieue, lieu privilégié de la commission des actes de violence urbaine.

Au sens étymologique du terme, la banlieue est l'ensemble des agglomérations qui entourent une grande ville... Ainsi, la banlieue est aujourd'hui considérée comme "un ensemble d'immeubles, voire de quartiers, qui, au sein d'une commune, présente des caractéristiques liées à des difficultés sociales importantes".

Dès le début des années 1980, date d'apparition des premières émeutes urbaines, les gouvernements successifs se sont penchés sur le problème des villes et sur la dégradation de certains quartiers. De ces différentes mesures, celle qui fixe des critères de classification.

Cette classification - plusieurs fois modifiée - en Zone Urbaine Prioritaire (ZUP), zone contrat ville, Zone Urbaine Sensible (ZUS), Zone de Redynamisation Urbaine (ZRU) et plus récemment Zone Franche Urbaine (ZFU), a pour principal objet la mise en place de mesures discriminatoires positives envers les quartiers ou les villes dits "en difficulté".

Les zones urbaines sensibles sont caractérisées par un taux de chômage 1,5 fois à 2 fois supérieur à la moyenne nationale (dans certains quartiers, il peut atteindre 60 %), une proportion de jeunes de moins de 25 ans située entre 40 % et 50 % de la population du quartier et un niveau de qualification professionnelle faible, puisque le critère exige que 50 % des personnes sorties du système scolaire n'aient aucun diplôme en poche. Ces quartiers sont souvent composés majoritairement de logements sociaux ou très sociaux. Ils sont assez mal desservis par les transports en commun. Les commerces et les services publics sont peu nombreux. L'habitat, qui date des années 1960/1970, est dégradé. En fait, ces quartiers concentrent une partie importante de la population défavorisée de notre pays.

On a étudié le déroulement et la gestion des crises urbaines dans sept sites différents²⁰, les lieux où se déroulent les violences urbaines se distinguent par six traits caractéristiques que l'on retrouve dans la plupart des quartiers "sensibles" :

- La pluri-ethnicité avec plus de vingt ethnies par quartier et une possibilité de regroupement d'un même ethnique dans un même immeuble.
- Un faible niveau d'intégration.
- Un taux de chômage plus élevé que le taux moyen. Il existe ainsi des familles dans lesquelles aucun adulte n'a eu d'activité professionnelle depuis son arrivée en France.
- Une grande pauvreté.
- Une forte proportion de jeunes et très jeunes.
- Des structures familiales dissociées.

Maintenant si on s'intéresse aux conditions de vie :

- personnes défavorisées, des marginaux

Arretons de critiquer les banlieues - 2/2

- pas de distraction
- les bâtiments se ressemblent tous
- pas d'espaces verts
- violence, chômage, drogues
- parents divorcés
- les jeunes ont souvent des difficultés scolaires et n'ont pas d'avenir

==> Les jeunes se regroupent pour essayer d'oublier et pour compenser ces mauvaises conditions

Sinon qui critique les arabes parceque c'est soi-disant de leur faute tous ses problemes :

La situation des beurs :

(les beurs = les enfants des immigrés de l'Afrique du Nord)

- ils se trouvent entre deux cultures
- ils ne peuvent plus s'identifier à la culture de leurs parents et n'appartiennent pas encore à la culture française

- Ils sont encore plus concernés par le problème du chômage que les autres jeunes de la banlieue
- Ils n'ont souvent aucun espoir de pouvoir mener une vie comme celle des autres

==> Ils ne savent pas à qui ils appartiennent

==> formation de leur propre culture avec leur propre langage : le verlan...

CONCLUSION : les problemes des cités ne viennent surement des personnes qui y vivent mais surement de ses lieux où ils s'entassent par milliers...

Alors il faudrait peut etre réfléchir avant de critiquer (référence a certains articles) qui jugent leurs habitants sans chercher a les comprendre.

J'espère que ça en fera cogiter plus d'un...